

Evelyne Accad, (fémi) humaniste / Cynthia Hahn,
Deirdre Bucher Heistad. — Extrait de : Revue des lettres
et de traduction. — N° 6 (2000), pp. 401-411.

Bibliogr.

Notes au bas des pages.

I. Ecrivaines libanaises — Liban. II. Accad, Evelyne —
Critique et interprétation. III. Féministes — Liban.

Bucher Heistad, Deirdre

PER L1037 / FL76950P

“EVELYNE ACCAD, (FÉMI) HUMANISTE”

Cynthia HAHN

Lake Forest college, Toronto U.S.A.

Deirdre BUCHER HEISTAD

Université d'Illinois, Urbana U.S.A.

La désignation “génie” peut impliquer une construction intelligente, du talent inné et de l’inspiration côtoyant le magique; ce terme multi-dimensionnel correspond parfaitement à l’écriture polyphonique d’Evelyne Accad. En embrassant le concept que “le personnel est politique”, cette écrivaine a toujours privilégié l’aspect autobiographique ou vécu ainsi que le contexte socio politique multiculturel dans ses quatre romans (le quatrième inédit) ainsi que dans ses œuvres critiques, dont 77 articles, chapitres de livre et éditions, et trois livres, *Veil of Shame: The Role of Women in the modern Fiction of North Africa and the Arab World*, *Contemporary Arab Women Writers and Poets* et *Des femmes, des hommes et la guerre: Fiction et réalité* (Prix France-Liban, 1993), dont plusieurs ont déjà été traduites. Traductrice d’une pièce de l’Algérien Nouredine Aba, éditrice occasionnelle d’une dizaine de journaux académiques, récipiends de tant de bourses (y compris la Fulbright), et de prix pour sa recherche, compositrice de chansons et membre active de vingt-quatre associations professionnelles, Evelyne Accad est engagée cœur et âme dans la lutte des femmes et hommes mondialement pour l’égalité et la paix.

Née à Beyrouth avant la guerre, d’un père libanais pasteur évangélique et d’une mère suisse, à la fois chrétienne et arabe, Accad s’est échappée à la tradition du mariage arrangé; elle est devenue hôtesse de l’air pour payer le voyage aux Etats-Unis. Elle a compris à un jeune âge son identité multiculturelle et les valeurs traditionnelles qui font partie de son héritage culturel. Elle a toujours choisi le chemin

de la résistance dans sa vie personnelle et à travers son écriture où elle formule tous ses personnages et sa critique dans une perspective féministe et politisée. Accad a fait ses études supérieures aux Etats-Unis jusqu'au doctorat en littérature comparée conféré par l'université d'Indiana (Bloomington), et elle enseigne la littérature française et francophone (africaines, antillaises, du Moyen-Orient), et des études féministes à l'université d'Illinois (Urbana-Champaign) depuis 1974. Tout en gardant une résidence principale aux Etats-Unis, elle vit une partie de l'année à Paris, où elle a déjà passé du temps à écrire et à enseigner, et à Beyrouth, où elle a également enseigné (à Beirut College, 1978 et 1984). Ayant obtenu une bourse Fulbright, elle a recherché la situation de la femme et a interviewé des femmes en Afrique et au Moyen-Orient. Ses quatre romans, dont une majeure partie de chaque texte comprend de la poésie basée sur des chansons que l'auteur a composées, marquent des étapes importantes dans la vie de l'écrivaine. Ces textes racontent des faits de l'expérience vécue, les contextualisent historiquement et culturellement. Ils relient le personnel au politique par moyen d'un fil poétique qui coud la multiplicité des voix, lui donne une cohérence originale tout en rappelant la tradition arabe du genre mélangé, poésie et prose (*Des femmes*: 23), et contribue à l'impression du génie de l'écrivaine qui sait tisser du nouveau tout en tenant compte des traditions littéraires.

La fiction à la fois autobiographique, poétique et historique d'Evelyn Accad accède à une conscience du "transnational", caractérisée par la multiplicité du sujet composé par écrit. Son écriture reflète une réalité sociale qui transcende les éléments spécifiques à une géographie ou bien à une culture. Elle écrit d'une frontière postcoloniale, un lieu d'écriture qui sait mélanger cultures, langues, genres, lieux et identités en un style fluide qui est plus circulaire que linéaire. Ce qui compose le génie de l'écrivain femme, dans le cas d'Accad, est cette multiplicité dynamique dans la composition de la narration "vraie" qui vient d'une position féminine non-conforme aux définitions classiques du genre autobiographique à la Philippe Lejeune. Lejeune, dans son *Pacte autobiographique*, dépend d'une approche au genre autobiographique plutôt limitée dans sa conception de l'unicité de la voix d'auteur, narrateur, et protagoniste. Ce genre de critique est politisé dans le sens qu'il souligne une politique

d'identité (surtout masculine) qui renforce la différence et la hiérarchie dans la construction du sujet et de sa sphère du pouvoir, différence soulignée par les éléments de classe sociale, sexualité, race et/ou genre. Pourtant, la réalité de l'ère postcoloniale est d'une multiplicité d'affiliations, de langues et d'histoires, et son sujet narrateur doit savoir naviguer des mondes, discours et alliances plus complexes. Les critiques Sidonie Smith et Julia Watson, dans *De/Colonizing the Subject: The Politics of Gender in Women's Autobiography*, note "l'occasion autobiographique" actuelle, un site où "des idéologies culturelles convergent et se déconstruisent, en contradiction, consonance et contiguïté" (Smith et Watson XIX). Elles suggèrent que l'écriture autobiographique actuelle devienne un lieu de résistance, surtout pour les écrivaines.

Dans son écriture, Evelyne Accad explore la lutte des femmes contre des formes d'oppression patriarcale variée. L'acte d'écrire l'aide à surmonter l'aliénation, la solitude et la marginalisation qui accompagne l'exil, même volontaire. Accad va plus loin que la survivance de l'être ou l'exorcisme des éléments négatifs qu'elle perçoit dans la société humaine; elle est motivée à reconstruire des visions de solidarité féminine transnationale dans ses romans ainsi que dans ses textes critiques. Elle se raconte, et elle laisse la place aux autres voix également, et même si ces voix multiples s'opposent, elle structure son œuvre de façon où le message de l'harmonie et de la liberté de l'expression reprend tous les fils divers pour unifier ses textes. D'après Andrée Chedid, dans l'Avant-propos à *Des femmes, des hommes et la guerre: Fiction et réalité*, Evelyne Accad "dénoncera les masques du pouvoir, dégagera les visages d'une paix sans cesse à réinventer" (1992).

Le premier roman d'Accad, *L'Excisée*, dont le personnage principal et narratrice E. (qui évoque Eve, Evelyne, Elle, empathie... établit dès le début l'idée de la solidarité féminine à travers ce prénom abrégé plein de symbolisme et divorcé du nom de famille qui le situerait dans une histoire particulière. Même si la première moitié du roman raconte principalement des scènes de l'adolescence d'Accad (E.) dans le contexte de la guerre au Liban, la deuxième moitié diverge pour rencontrer le sujet de l'excision dans un autre pays du Moyen Orient et pour continuer un fil narratif qui zigzague vers la libération personnelle et implique une libération de la société féminine à travers la perspective

de ce personnage principal E. Le lien de E. avec P., homme palestinien (symbole aussi du pouvoir, de la patriarchie, du père et du phallus) renforce le côté symbolique de l'histoire qui rentre dans de la fiction pure, pour raconter une réalité sociale (l'excision et d'autres traditions de cet autre pays musulman, recherchées par Accad dans des voyages en Egypte, au Soudan et ailleurs). Elle réussit à communiquer des parallèles entre les religions chrétienne et musulmane aussi pour que le lecteur prenne conscience de leurs similarités et voie que les questions de liberté posées concernant les femmes dépassent la critique d'un secte pour atteindre un statut plus universel. Dans son article, "Misère et servitude des femmes arabes et africaines," Claire Brisset note:

Ce livre est à la fois un poème et un cri contre la guerre qui ravage le Liban, contre la répression patriarcale, chez les chrétiens comme chez les musulmans, contre la soumission imposées - par le voile, par le silence, par la mutilation. Décrites par Evelyne Accad, l'excision et l'infibulation prennent à la fois toute leur réalité tragique et leur dimension symbolique, à l'intérieur d'un ordre social, où l'expression, dit-elle, est impossible sinon sous forme de cri¹.

La "mutilation" au niveau physique, social et mental, produite par des traditions ou des situations opprimantes revient également dans le contexte de la guerre au Liban dans le deuxième roman d'Accad, *Coquelicot du massacre*. Même si ce roman est aussi narré à la troisième personne, l'histoire se base sur des expériences vécues par Accad, et comprend la vie de trois femmes, dont Hayate représente la voix de l'auteur, professeur qui, avec sa bourse Fulbright, revient au Liban (des Etats-Unis) pour enseigner des cours sur les études de la femme. Evelyne Accad résume l'idée du livre ainsi:

J'y ai mis des personnages réels et fictifs. Je décris des situations que j'ai vécues, qu'on m'a racontées, ou que j'ai imaginées. L'un des personnages réels est l'une de mes étudiantes dont l'histoire m'a bouleversée. Son drame m'a donné à réfléchir à tel point que je me suis identifiée à elle, et à travers elle, à la tragédie de ce pays².

Encore une fois embrassant une forme de narration qui lui permet un

(1) Brisset Claire, "Misère et servitude des femmes arabes et africaines", in *Le Monde*, 8 juillet, 1983, p. 2.

(2) Evelyne Accad, "*Coquelicot du Massacre*", Paris, L'Harmattan, col. écritures arabes, 1988, p. 132.

regard et intérieur (autobiographique) et extérieur (la vie des autres, le regard d'une exilée), elle fait le lien entre le personnel et le politique de la situation de la femme dans le contexte du Moyen-Orient. Elle explique même dans un poème dans *Coquelicot*: "Je pensais revenir ici pour y mourir peut-être... Mais c'est le contraire qui se produit/Je revis lentement... Ici une société déchirée et meurtrie, autant que moi me porte au-dessus du temps et m'apprend la patience... Ici je peux rire dans l'angoisse, avec les autres car elles partagent ma peine"³.

Comme dans les contrastes qui se trouvent ici complémentaires (mort/vie, angoisse, peine/patience, rire) parce qu'élevés au discours poétique, le personnage conducteur du roman, Hayate, essaie de nouer des alliances avec d'autres à travers des sentiments de compassion et de compromis, basés toujours sur la liberté de l'expression (écriture, chant, discussion paisible et non débat agressif).

Dans son troisième roman, *Blessures des mots: Journal de Tunisie*, Accad reprend la question de la liberté de l'expression, cette fois la contextualisant dans les activités du mouvement des femmes en Tunisie en 1985. Elle a participé à certaines de ces activités avec d'autres féministes au sein du mouvement tunisien pendant cette année marquante; elle a passé cette année en Tunisie avec la bourse Fulbright (n'ayant pas pu continuer au Liban dû à la violence) pour faire de la recherche sur ce mouvement en pleine apogée. Elle raconte ces événements, toujours à la troisième personne, cette fois au nom de Hayate: la fondation du journal féministe *Nissa* et des spectacles et conférences organisés par un groupe de femmes se réunissant au Club Taher Haddad à Tunis. Evelyne Accad sait bien nous faire le portrait de ce groupe de femmes fondé pour s'entre-aider, pour avancer la cause féminine et pour dénoncer des injustices trouvées dans leur société et dans le monde arabe. A travers cette observation par écrit à la fois intime et analytique, à l'œil sympathique, critique et poétique, nous arrivons à comprendre comment un tel groupe n'a pas su se maintenir, face aux éléments de jalousie, à la politique intérieure du groupe qui le divisent et le détruisent en peu d'années. Même si le texte est autobiographique, il se concentre sur les femmes tunisiennes qui y

(3) Evelyne Accad, "*Coquelicot du Massacre*", Paris, L'Harmattan, col. Écritures arabes, 1988, p. 71.

figurent, leur donnant une voix importante, en dépit des scissions dans le groupe, une partie duquel l'attaque en tant que Libanaise vivant en Amérique, à la fois suspecte et enviée. Dans le roman, Accad nous présente un résumé d'une conférence internationale organisée par les femmes du Club Taher Haddad, "Quel féminisme pour le Maghreb?" Les témoignages des femmes au colloque ne sont pas racontés de façon compréhensive, mais, la sélection de certaines voix évoque la présence d'autres qui les affirment dans ce type d'écriture appelé "testimonio." Le critique John Beverly constate: "Chaque 'testimonio' évoque une polyphonie absente d'autres voix, d'autres vies possibles et d'autres expériences. Donc, une variation formelle populaire du 'testimonio' classique à la première personne est le 'testimonio' polyphonique construit de témoignages faits par de différents participants du même événement"⁴. Dans ce genre d'espace narrative, Accad se déplace du centre pour inviter son lecteur à s'identifier au nouveau sujet narrant. Beverly affirme que la complicité entre lecteur et personnages que ce type de 'testimonio' essaie d'établir est efficace pour engager des lecteurs à s'identifier à une cause normalement hors de leur expérience personnelle, une cause rattachée normalement aux mouvements internationaux de la solidarité et des droits humains (Beverly 99). Accad décrit les femmes tunisiennes qui l'ont impressionnée dans un texte poétique du roman qui souligne le concept d'une polyphonie de voix, et la nécessité de la liberté d'expression, thème central à toute l'œuvre d'Accad: "toutes ces femmes/ chacune des cicatrices dans les mots,/ des plaies à vif dans le cœur,/ des larmes dans l'écriture,/ des cris dans le chant,/ voix qui appellent, s'amplifient, grossissent, déchirent,/percent l'indifférence du ciel,/ allument mille feux de révolte et d'espoir."⁵. Ces mêmes femmes ont choisi de monter une pièce adaptée du roman, faisant la démarche difficile pour obtenir l'autorisation du gouvernement tunisien, et avec très peu de moyens financiers. Leur réussite démontre une identification au contexte et un désir de communiquer à la fois les accomplissements du groupe et les

(4) John Beverly, "The Margin at the center" on testimonio (testimonial narrative). watson and smith, *De/colonization*, p. 96.

(5) Evelyn Accad, "*Blessures des mots, Journal de Tunisie*", Collection Prémices, Paris, Indigo et côté-femmes éditions, 1993, p. 25.

éléments socio-politiques qui ont mené à la désintégration du groupe de femmes de la condition féminine du Club Taher Haddad.

Le génie de l'écriture d'Evelyne Accad est accentué par le fait qu'elle participe simultanément en de multiples genres différents. Elle utilise des éléments autobiographiques pour raconter son histoire, celle qui se caractérise d'hybridité, de pluralité, d'aliénation et de transnationalisme, elle aussi utilise l'élément biographique pour comparer ses expériences aux autres. De plus, elle emploie de la fiction afin de tisser des histoires, des événements historiques, des temps et des lieux, tout en situant son œuvre en un contexte socio-politique réel, celui de la guerre, des événements politiques et des réalités sociales. Accad cherche à travers ses textes, une espace égalitaire dans laquelle toute personne, en dépit de leur sexe, race, classe sociale ou affiliation religieuse puisse agir librement sans avoir peur de l'oppression physique, mentale ou morale. Dans *Coquelicot du massacre*, quand on demande au personnage Hayate (porte-parole d'Accad) ce qui la motive à continuer à vivre et à travailler aux Etats-Unis, malgré l'aliénation qui fait partie de cette expérience, elle répond:

Comme ici, il s'y trouve des êtres rares. Peut-être arriveront-ils à changer la situation, avant qu'il ne soit trop tard. Comme ici, j'en ai découvert quelques-uns, et nous travaillons ensemble. Nous formons une chaîne d'amitié, dans plusieurs pays du monde. Peut-être grossiera-t-elle avec le temps. Peut-être réussissons-nous à transformer ce monde, avant la catastrophe. C'est ce que j'ai essayé d'exprimer dans le roman que j'écris. Et puis, mon travail me passionne. Il y a des possibilités d'organiser des congrès, de mettre son engagement dans les cours qu'on enseigne, de les utiliser comme réveil des consciences prises de position pour les opprimés - introuvables ailleurs⁶.

Dans son quatrième roman (inédit) sur le cancer du sein, thème encore autobiographique de l'auteure, Accad élargit la discussion de sa propre lutte avec le cancer pour comprendre une critique des pratiques médicales et elle examine une politique de l'environnement actuelle et internationale qui a comme résultat une augmentation de l'incidence du cancer en Amérique et ailleurs. A travers un témoignage personnel

(6) Evelyne Accad, "*Coquelicot du Massacre*", Paris, L'Harmattan, col. Écritures arabes, 1988, p. 110.

du traitement qu'elle a reçu et de l'expérience angoissante de vivre avec cette maladie si répandue, mais encore souvent entourée de silence, elle fait parler d'autres aussi: des ami(es) qui l'ont soutenue, des médecins aux conseils contradictoires, d'autres critiques qui ont recherché le lien entre le cancer et l'environnement. Dans la forme du journal intime, qui comprend également essai et poésie, Accad traite ce problème mondial avec une sensibilité qui touche au personnel et le ramène au politique.

Dans notre société postmoderne - un monde caractérisé par la fragmentation, par des narrations contradictoires et multiples, par des luttes globales des opprimés, et par l'écroulement des épistémologies modernes et des systèmes politiques, les écrits autobiographiques sont reconnus actuellement comme ayant le pouvoir de légitimer certaines positions qui mettent en cause des notions réductives de l'être humain (Bergland 162). Dans le cas d'Evelyne Accad, l'étude de ses écrits autobiographiques variés fournirait de nouveaux concepts à notre discussion de la communauté, de la solidarité et des alliances féministes transnationales.

Dans son œuvre critique, *Des femmes, des hommes et la guerre*, Accad constate: "Si le féminisme et le nationalisme œuvraient l'un et l'autre à la transformation de la société avec des valeurs communes, la contradiction souvent relevée entre nationalisme et libération des femmes disparaîtrait. Utopie?" Pour Accad, cette utopie est plutôt, "l'exploration du possible"⁷.

Accad souligne ici que sans traiter les problèmes liés à la sexualité, des sociétés basées sur la domination n'auront pas complété leur travail de libération nationale, parce qu'elles auront ignoré un élément de base (l'égalité dans les rapports sexuels) qui empêcherait le changement profond et garderait la partie féminine de la population en une oppression continuelle. Son concept du "libanisme" introduit dans ce volume présente l'idée du pluralisme et de la tolérance, "le choix de l'appartenance à une culture conçue comme pluraliste et acceptant les différences de l'Autre"⁸. Et cette reconnaissance de l'Autre est la clé

(7) Evelyne Accad, *Des femmes, des hommes et la guerre: fiction et réalité au Proche-Orient*, Paris, Côté-femmes, éd. 1993, p. 34.

(8) *Ibid.*, p. 41.

des relations homme-femme, et entre des groupes religieux différents. Accad y présente sa vision d'un nouveau mouvement du "(fémi) humanisme" pour ne pas utiliser le terme "féminisme", parce qu'elle y voit un travail d'hommes et femmes ensemble dans la création d'un "nationalisme réformé, débarrassé du chauvinisme mâle, de la guerre, de la violence"⁹. Dans ce volume qui rattache fiction et réalité autour du rapport sexuel mal vécu comme élément de base dans des sociétés qui soutiennent l'oppression, Accad ose traiter un tel sujet qui soulève tant d'agression, de débat et d'émotion chez les gens qui s'y voient impliqués. Cherchant toujours l'harmonie, voulant toujours réconcilier toute force qui oppose la paix, l'égalité et la liberté à l'expression, Evelyne Accad, dans ses écrits variés, qui privilégient tant de voix et surtout celles des femmes opprimées, a réussi à communiquer une vision de génie; elle reconceptualise le monde dans ses actions et dans ses écrits, tout en sachant que sa vision est loin d'être réalisée. Sa force réside dans l'expression, le chant, l'enseignement, l'écriture analytique, narrative et poétique. Nous avons toutes les deux eu le privilège d'avoir été étudiantes d'Evelyne Accad, ce qui nous a amenées à puiser dans cette source de génie caractérisé par une intelligence, une sensibilité et un engagement profond, qualités qui méritent bien notre reconnaissance et qui continuent d'inspirer notre travail actuel et le travail de tant d'autres touchés par elle.

(9) Evelyne Accad, *Des femmes, des hommes et la guerre: fiction et réalité au Proche-Orient*, Paris, Côté-femmes, éd. 1993, p. 41.

BIBLIOGRAPHIE

- Accad, Evelyne and Rose Ghurayyib. *Contemporary Arab Women Writers and Poets*. Monograph Series of the Institute for Women's Studies in the Arab World. No. 5. Beirut University College, 1985.
- Accad, Evelyne. *Blessures des mots*. Journal de Tunisie. Collection Prémices. Paris: Indigo & côté-femmes éditions, 1993.
 - *Coquelicot du massacre*. (roman et cassette de chansons). Ecritures arabes. Paris: L'Harmattan, 1988.
 - *Des femmes, des hommes et la guerre: Fiction et Réalité au Proche-Orient*. Paris, Côté-femmes éditions, 1993 (Prix France-Liban).
 - *L'Excisée*. Ecritures arabes. Paris: L'Harmattan, 1982, 1992.
 - *The Excised*. Trans. David K. Bruner. Colorado Springs, CO: Three Continents Press, 1989, 1994 (aussi traductions en allemand, arabe, roumanien et chinois).
 - *Les Filles de Taher Haddad*. Adaptation théâtrale, Tunis: Médina, 1995.
 - *Montjoie Palestine! or Last Year in Jerusalem*. Edition bilingue, trad. du poème dramatique de Nouredine Aba. Paris: L'Harmattan, 1980.
 - *Sexuality and War: Literary Masks of the Middle East*. New York and London: New York University Press, 1990. (aussi traduit en espagnol, Sexualidad y Guerra. Indigo, 1997)
 - Œuvre inédite sur le cancer.
 - *Veil of Shame: The Role of Women in the Modern Fiction of North Africa and the Arab World*. Sherbrooke: Naaman, 1978 (Prix Delta Kappa Gamma International Educator).
 - *Wounding Words: A Woman's Journal in Tunisia*. African Writer's Series. Trans. Cynthia Hahn. Oxford: Heinemann Press, 1996.

- Bergland, Betty. "Postmodernism and the Autobiographical Subject." *Autobiography and Postmodernism*. Ed. Kathleen Ashley, Leigh Gilmore, and Gerald Peters. Amherst: University of Massachusetts Press, 1994.
- Beverly, John. "The Margin at the Center: On Testimonio (Testimonial Narrative)." *Watson and Smith, De/Colonization*.
- Brisset, Claire. "Misère et servitude des femmes arabes et africaines." *Le Monde*. 8 juillet 1983.
- Hahn, Cynthia. "The Politics of the Personai in Evelyne Accad's *Blessures des mots*." *Arab Studies Journal*, Georgetown, IV, No. 1 (Spring 1996).
- Conflict: Evelyne Accad's *Blessures des mots*: *Journal de Tunisie*. *AI-Raïda* (Journal, Beirut University College, N.Y. and Beirut), No. 68, Winter 1995.
- Lejeune, Philippe. *Le pacte autobiographique*. Paris: Editions du Seuil, 1975.
- Watson, Julia and Sidonie Smith. Introduction, "De/Colonization and the Politics of Discourse in Women's Autobiographical Practices."
- *De/Colonizing the Subject: The Politics of Gender in Women's Autobiography*. Ed. Julia Watson and Sidonie Smith. Minneapolis: University of Minnesota Press, 1992.